

# Maths et numérique, l'équation qui marche

Du lundi 27 au vendredi 31 janvier, c'est la semaine des mathématiques et du numérique. Une mise en situation était proposée, au collège des Courtils, dans une classe ouverte.

## Reportage

Lundi matin, il n'y avait pas que des ados, dans la salle de classe réservée aux mathématiques du collège des Courtils. Le député LREM Stéphane Travert ; la vice-présidente du conseil départemental, Christine Lebatcheley ; Isabelle Mézeray, déléguée régionale académique au numérique et des parents d'élèves avaient pris place, pour assister à un cours de mathématiques avec une classe de troisième.

C'est dans le cadre de la semaine des mathématiques et du numérique que « la classe ouverte » du collège a accueilli ce public pas vraiment scolaire. Pour Isabelle Mézeray, il s'agit « **en ouvrant ses classes au public, de montrer que les enseignants peuvent travailler différemment avec la pratique du numérique** ».

Dès que l'on franchit la porte de cette classe, on se doit de laisser dans le couloir toutes les représentations classiques du monde scolaire que nous avons en tête. Près d'un tableau, deux gros ballons attendent que quelqu'un vienne s'asseoir. Devant une fenêtre, un vélo d'appartement équipé d'une tablette est à disposition. Ici, on peut bouger ! Et les mathématiques, dans tout ça ?

« Ça change des autres cours »

Adrien Lefranc, professeur de maths au collège mentionne que « **le numérique respecte le rythme de l'élève, même au sein d'un groupe. Un élève peut se retrouver seul car il n'a plus le même plan de travail que les autres** ». Très rapidement, des groupes se forment pour résoudre un problème. À chaque groupe son tableau, à chaque élève sa tablette. Ça bouge, ça discute, dans le calme. Adrien Lefranc, aussi, se déplace avec sa tablette. Il réoriente, parfois sème le doute mais « **le numérique permet le droit à l'erreur. On voit rapidement si c'est bon ou mauvais. C'est un outil très pertinent** ».

Maxime, élève en troisième, est très à l'aise dans cette configuration de cours. « **J'aime bien. En plus, je n'aime pas être assis. Ça change des autres cours, on peut même**

**faire du vélo tout en travaillant ! »**

Christelle, la maman de Paul, est venue pour connaître la méthode de travail, car « **mon fils n'est pas du tout scolaire et il s'éclate en maths ! Effectivement, ce n'est pas classique, mais ça lui va bien. Il y a du travail personnel et collectif et ils ne sont pas obligés d'avancer au même rythme. Il y a beaucoup de liberté, les enfants s'entraident naturellement. On sent une motivation supplémentaire** ».

Adrien Lefranc au milieu d'un groupe d'élèves. Ouest-France

Les élus Stéphane Travert et Christine Lebacheley ont suivi le cours de maths. Ouest-France